

INITIATIVE / UN CENTRE D'ACCUEIL ET DE LOISIRS POUR ENFANTS POLYHANDICAPÉS

À LA HAUTEUR DE CE QU'ILS SONT



INTERVIEW

Laura GOISLOT, présidente de l'Association des familles d'enfants polyhandicapés (Afep)

« Ce centre, c'est le projet de ma vie »

Pourquoi, pour qui ce projet ?

Il n'existe pas aujourd'hui, en France, de centre d'accueil et de loisirs capable d'accueillir des enfants polyhandicapés. Il veut permettre aux parents de souffler. Avoir un enfant polyhandicapé est un véritable bouleversement au sein de la famille. Ce centre est là pour éviter la casse.

C'est un projet de cœur que Laura Goislot porte avec ses tripes. Cette mère de quatre enfants investit tout ce qu'elle a pour soulager les parents qui, comme elle, donnent leur vie, jour et nuit, pour leur enfant polyhandicapé.

Comment sera-t-il ?

Ce centre sera hors norme, à la hauteur de ce qu'ils sont. Je veux que les enfants et leurs parents arrivent et repartent avec le sourire. Il n'y aura pas de blanc, rien qui rappelle l'hôpital. Il disposera de 20 places dont 5 en internat. Il sera situé aux Herbiers.

Où en est le projet ?

La commune des Herbiers nous aide à trouver un terrain pour la construction du centre et nous avons le soutien moral du Département. Nous nous sommes fixés six mois pour commencer à financer le bâtiment. Nous avons besoin de 4 millions d'euros pour la construction et 1,6 million pour le fonctionnement annuel. C'est le projet de ma vie. J'ai tout fait pour que ma fille garde la vie. Le combat est gagné pour elle. Maintenant je veux me battre pour les enfants en attente d'une place en IME.

Ce lundi 25 février n'est pas un jour comme les autres pour Laura Goislot, maman d'Emmy, 8 ans, polyhandicapée. Emmy vient d'intégrer ce matin, l'Institut médico-éducatif (IME) à Montaigu-Vendée. L'émotion est palpable. Il faut dire que, depuis huit ans, Laura s'occupe de sa fille, jour et nuit. Atteinte du syndrome de Joubert, Emmy nécessite en effet une surveillance permanente. *« Elle fait régulièrement des malaises liés à la nutrition ou à la chaleur, explique Laura. J'ai cru la perdre plusieurs fois. Mon amour pour elle est viscéral »*. Ce lundi, Laura assure qu'elle est *« tout en confiance. Je suis impressionnée par le professionnalisme des personnes qui travaillent en IME. J'ai beaucoup de reconnaissance pour ce qu'elles font pour nos enfants »*. Avant d'obtenir une place en IME, Laura a pu compter, jusqu'aux 6 ans de sa fille, sur le Centre d'actions médico-sociale précoce (Camps) où médecins, ergothéra-

peutes, kinésithérapeutes, psychomotriciens participent au développement de l'enfant.

Ouverture programmée en 2021

« Le but du centre d'accueil et loisirs est de tenir la main à ces deux structures, explique Laura Goislot, présidente de l'Afep. L'objectif est en effet d'offrir aux parents une solution, dans l'attente d'une place en IME ». Le premier centre devrait ouvrir aux Herbiers, début 2021. Mais Laura Goislot voit plus loin. *« Notre association est nationale et le projet aussi. La perspective est d'ouvrir ce type de centre dans chaque grande ville*

de France ». Créée en novembre 2018, l'Afep compte déjà 200 familles adhérentes. Le droit d'entrée est de 15 €.

« L'accueil des enfants au centre sera gratuit, affirme la présidente de l'Afep. Nous ne voulons pas infliger autre chose aux parents ». Bien entourée et épaulée par des professionnels, l'ancienne chef d'entreprise reçoit chaque don des familles, des anonymes et des investisseurs comme une promesse de vie.

Pour soutenir le projet

afep@laposte.net ou 06 88 87 29 10

